

ÉLECTRONIQUE

Les nouveaux produits seront disponibles en avril et vendus 149 euros. Un prix agressif, signe de la volonté du groupe d'évoluer vers des gammes plus grand public. Archos abandonne pour l'heure son projet de « smartphone ».

Archos propose la tablette à moins de 150 euros

Elles sont censées représenter le « positionnement stratégique » voulu par Henri Crohas. A l'occasion de la tenue du Cebit, premier Salon mondial dédié à la high-tech, qui se tient à partir d'aujourd'hui à Hanovre, le PDG d'Archos, fabricant français d'électronique grand public, présente deux nouvelles tablettes tactiles qui seront lancées en avril à un prix d'appel de 149 euros. Alors que les tablettes d'Archos se nichaient jusqu'ici entre 200 et 500 euros, selon leurs capacités, le français rompt donc avec son positionnement haut de gamme, souvent réservé aux technophiles avertis. « Avec ces produits, nous sortons de la niche qu'Apple nous avait imposée du fait de sa domination sur le milieu de gamme. Le marché des tablettes va décoller, et Archos y sera en très bonne place, avec une ouverture plus large au grand public », souligne Henri Crohas.

Avec ses deux nouveaux produits - l'Archos 7 (écran de 7 pouces, soit 18 cm) et l'Archos 8 Home Tablet (8 pouces), ce dernier vise donc une démocratisation plus rapide



L'Archos 8 Home Tablet (8 pouces) et l'Archos 7 Home Tablet doivent sortir en avril.

de la tablette. Capables de surfer sur Internet, d'envoyer des e-mails, de regarder ses vidéos ou photos, d'écouter sa musique, les nouveautés que s'appête à lancer Archos utilisent le système d'exploitation Android de Google, et permettent d'accéder à une bibliothèque de 30.000 applications en ligne. Tandis qu'Archos 7 est dédié à la mobilité, Archos 8 est davantage voué à une utilisation à domicile, et ressemble à un cadre photo numérique.

Cette offensive doit permettre à Archos de rebondir. De plus en plus marginalisé par Apple et notamment son iPodTouch, la société a vu son chiffre d'affaires 2009 chuter de 21,6 %, à 58 millions d'euros. Les ventes ont été divisées par deux comparé à 2006 (124,3 millions d'euros). A court de trésorerie, Archos a été contraint de lancer

une augmentation de capital en novembre dernier. « Nous avons récolté 20 millions d'euros grâce à cette opération. Une vingtaine d'investisseurs, dont des fonds anglo-saxons, ont apporté plus de 200.000 euros », précise Henri Crohas, dont la participation est tombée à moins de 20 % du capital.

Révolution culturelle

Aujourd'hui, le groupe est prêt à repartir de l'avant. « Cette année de difficultés nous a permis d'effectuer notre révolution culturelle. Nous avons entièrement revu notre organisation industrielle », insiste le PDG. Ainsi, l'intégralité de sa production est désormais sous-traitée à deux partenaires chinois, Archos n'intervenant que dans la conception et la commercialisation. De quoi obtenir une forte réduction

du prix de revient - de l'ordre de 10 % -, ce qui permet à Archos d'afficher des prix bas. Plus largement, le groupe a réduit la voilure, ramenant ses effectifs à moins de 200 salariés, contre 260 l'année dernière, et abaissé ses frais fixes. Dans le même temps, il a renforcé son réseau de distribution. Le français compte désormais 12.000 points de vente, dont 4.500 aux États-Unis, où il a signé l'an dernier un contrat avec deux grandes enseignes spécialisées dans l'électronique grand public, Best Buy et RadioShak.

Cela sera-t-il suffisant pour que le grand public plébiscite la marque ? « La taille critique d'une société comme la nôtre est de l'ordre de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires. J'ai bon espoir que l'on parvienne à passer ce cap », estime Henri Crohas. Selon lui, les tablettes devraient représenter à terme la moitié de son chiffre d'affaires, quitte à abandonner certains projets. Ainsi, selon nos informations, le groupe a déjà mis de côté son projet de « smartphone », représentant un gros chantier et qui devait être présenté en début d'année.

MAXIME AMIOT